

A Bâle ou à Fribourg, les entreprises basculent vers le mazout ou misent sur des énergies plus propres

# Le difficile sevrage du gaz russe

« GILLES LABARTE »

**Electricité** » Une rupture de l'approvisionnement en gaz aurait un fort impact en Suisse, surtout pour les secteurs les plus consommateurs (chimie, agrochimie, pharmaceutique...). Bien avant que le Conseil fédéral annonce fin juin un plan de bataille pour éviter une pénurie de gaz et assurer la stabilité de l'activité économique, de nombreuses entreprises tentent de s'affranchir de leur dépendance à cette énergie fossile devenue une arme stratégique entre les mains de Vladimir Poutine. Mais il faut du temps et des investissements nécessaires à des transformations technologiques pour changer un processus de fabrication.

A Bâle, Syngenta a amorcé le basculement dès le début de la crise. « Des actions pour limiter l'utilisation du gaz sont en cours pour tous nos sites en Suisse », explique Beat Werder, porte-parole pour l'Europe du groupe suisse spécialisé dans la chimie et l'agroalimentaire. « La principale est la préparation à l'alimentation des chaudières de production de vapeur par du mazout plutôt que du gaz. » Le site de Monthey est moins exposé au problème de l'utilisation du gaz russe que ceux en zone alémanique.

**Chaudières bicombustibles** Les entreprises équipées d'installations bicombustibles sont appelées par la Confédération à passer du gaz au mazout, une énergie fossile qui rejette le plus de CO<sub>2</sub>. Martin Kernon, de la direction de l'Agence de l'énergie pour l'économie (EnAW) et chef de secteur pour la Suisse romande, espère que le basculement vers le mazout ne fera que répondre aux contraintes du moment et restera provisoire, au vu de tous les efforts effectués ces dernières années pour passer à l'inverse du mazout au gaz et surtout, à des énergies renouvelables.

Au sein du Groupement d'intérêt des industries à consommation intensive d'énergie (IGEB), comme celles de transformation (fondreries, briqueteries, verreries, papeteries...) et de recyclage, seul un



Les sites de production de Cremo disposent de brûleurs bicombustibles permettant de basculer vers le mazout: une option qui n'est de loin pas la règle dans les entreprises suisses. Aldo Ellena-archives

nombre limité d'entreprises affiliées peut envisager cette conversion. Le passage d'une source d'énergie à l'autre serait possible mais dans un délai de 1 à 3 ans, en raison des travaux importants à prévoir sur les infrastructures (citernes, raccords, système de combustion, etc.)

« Leurs installations sont conçues pour brûler du gaz et ne peuvent être converties au mazout ou à une autre source d'énergie de substitution qu'au prix de transformations coûteuses – jusqu'à 2 millions de francs par entreprise », explique un porte-parole de l'IGEB. « Certaines ne peuvent même pas se convertir, pour des raisons techniques. En cas d'arrêt du gaz cet hiver, beaucoup de nos entreprises membres devraient arrêter leur production, car une exploitation partielle ne serait ni efficace, ni judicieuse. » Cer-

taines des entreprises membres ont constitué de petites réserves de mazout, pour autant que l'infrastructure soit disponible.

Cremost n'a pu le faire pas. « Nous préparons ce basculement depuis le début de l'année », apprécie Thomas Zwald, secrétaire général de cette entreprise de transformation spécialisée dans les produits laitiers, deuxième en Suisse dans ce secteur. « Nos sites de production disposent de brûleurs bicombustibles permettant de basculer vers le mazout. » Si cette conversion sera onéreuse et prendra du temps, elle pourra soulager quelque peu l'entreprise fribourgeoise au vu de la hausse du prix du gaz qui pèse sur les coûts de production.

Cremost s'est déjà engagée depuis 2008 à réduire ses émissions de CO<sub>2</sub> et sa consommation d'énergie, signant deux conventions avec la Confédération

et les cantons qui sont contrôlés par l'EnAW. La dernière en date avait pour objectif de diminuer de 15% les émissions sur l'ensemble des sites, en recourant en partie à un mix d'autres énergies, dont le solaire.

**Cremo et Nestlé** Cremo tourne aujourd'hui principalement sur le couple gaz plus électricité. Dans son dernier rapport annuel, les frais sur le poste « énergie et consommations » représentent environ 3% de son chiffre d'affaires, avec ces deux sources majeures, malgré une certaine diversification: 89 GWh de gaz consommés en 2021 contre 104 en 2020. L'électricité était aussi en baisse l'an passé avec 43 GWh (la consommation de 4200 ménages, environ) comparés aux 47 GWh en 2020. La société basée à Villars-sur-Glâne s'est

déjà tournée vers les énergies propres. S'engageant ces dernières années à réduire ses émissions de CO<sub>2</sub>, en recourant au solaire.

De son côté, Nestlé a misé sur le courant hydraulique valaisan, en signant en février 2022 un contrat « d'électricité verte » avec Axpo, dans l'objectif plus global de réduire de moitié ses émissions de CO<sub>2</sub> d'ici à 2030. La consommation de gaz naturel de la multinationale suisse est d'environ 11,5 millions de MWh pour l'année 2020 au niveau mondial. « Notre objectif d'obtenir 100% d'électricité issue de sources renouvelables d'ici à 2025 au niveau global a d'ores et déjà été atteint au niveau helvétique notamment grâce à notre approvisionnement depuis la centrale électrique du barrage de Mauvoisin », observe un porte-parole de Nestlé. »

## Il faut du temps et des investissements pour changer un processus de fabrication

## Les prix sont restés stables

**Suisse** » Grâce à la baisse des prix du mazout, l'inflation n'a pas augmenté en juillet.

L'inflation est restée stable en Suisse en juillet, sous l'effet notamment de la baisse des prix du mazout, alors que ceux du gaz ont augmenté. Le renchérissement annuel s'est inscrit à 3,4%, au même niveau que le mois précédent et dans la fourchette des attentes de nombreux analystes.

L'indice des prix à la consommation (IPC) a accéléré de 3,4% sur un an en juillet, après avoir crû de 3,4% le mois précédent, de 2,9% en mai, de 2,5% en

avril et de 2,4% en mars. Comparé au mois précédent, l'IPC est resté stable à 104,5 points, a détaillé hier l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Ces chiffres s'affichent dans la fourchette des prévisions des économistes sondés par l'agence AWP, qui tablait sur une hausse des prix comprise entre 3,0% et 3,7% sur un an et entre -0,4% à +0,4% durant le mois sous revue.

L'inflation sous-jacente, c'est-à-dire hors produits frais et énergie, s'est établie à +2% sur un an, contre +1,9% en juin et à -0,2% sur un mois. Malgré un repli de 0,7% en variation

mensuelle, les produits importés (+8,4% sur un an) ont fait gonfler la facture annuelle, quand les produits indigènes – en hausse de 0,2% en l'espace de trente jours – n'ont renchéri que de 1,8% dans le même temps.

La stabilité de l'indice au regard du mois précédent reflète des tendances opposées qui se sont dans l'ensemble compensées, observent les statisticiens de la Confédération. Les prix du mazout ont baissé (-3,3%), de même que ceux de l'habillement et des chaussures (-7,9%) en raison des soldes. En revanche, les prix du gaz (+9,1%) ont tout particulièrement bondi. » **ATS/AWP**

### AIRBNB

#### BONNE SAISON EN COURS

La plateforme de réservation Airbnb a bien profité de la reprise du tourisme au printemps, avec un nombre record de réservations qui lui ont permis d'être rentable pour la première fois sur cette période de l'année. **ATS**

### OR RUSSE

#### INTERDICTION EN SUISSE

Reprenant des mesures de l'Union européenne, le Conseil fédéral met en place de nouvelles sanctions contre la Russie. Il sera interdit d'acheter, d'importer ou de transporter de l'or et des produits en or en provenance de Russie. **ATS**

## Les appartements plus chers

**Immobilier** » Les prix des appartements en propriété ont grimpé de 0,7% en juillet, selon ImmoScout, qui s'attend à un ralentissement de cette évolution. Les loyers ont augmenté dans plusieurs régions.

Les prix des maisons individuelles ont augmenté de 0,2% le mois dernier par rapport à juin, précise le Swiss Real Estate Offer Index, paru hier et établi par ImmoScout24 en collaboration avec le cabinet de conseil immobilier CIFI. La stabilité de la demande est notamment due à l'immigration nette positive en Suisse. Toutefois, « avec l'augmentation des taux d'intérêt et la hausse générale des coûts

d'entretien et d'investissement, vivre dans son propre logement devient sensiblement plus cher », souligne Martin Wueber, en charge de l'immobilier chez SMG Swiss Marketplace Group. En conséquence, l'achat de maisons individuelles ou d'appartements en copropriété pourrait perdre de son attrait.

Les loyers proposés dans les annonces ont augmenté le mois dernier de 0,3% dans le pays. Les disparités régionales restent importantes: les prix ont grimpé au Tessin (+1,3%), en Suisse orientale (+0,6%) et dans l'espace Mittelland (+0,5%), tandis qu'ils ont décliné de 0,1% autour du Léman. » **ATS/AWP**